

Les
journées
nationales
de l'architecture

LES • CAUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

20
VOYAGES
D'ARCHITECTURE

POUR APPROFONDIR

__ AMOUGOU, Emmanuel, CUILIER, Francis. *Les grands ensembles. Un patrimoine paradoxal*. Paris, Coll. Logiques sociales, éditions L'Harmattan, 2006.

__ BÉLAVAL, Philippe, GALEY, Bertrand-Pierre, PIQUÉRAS, Christine. *Les grands ensembles : une architecture du XX^e siècle*. Paris, Dominique Carré éditeur, 2011.

__ BOUCHAIN, Patrick (dir.). *Construire ensemble le grand ensemble : habiter autrement*. Arles, Éditions Actes Sud, 2010.

__ DE SAUZA, Dominique (dir.). *50 ans de logement : Histoire du logement, perspectives et ambitions, chiffres-clés*. Paris, Éditions PC, 2012.

__ GAUDARD, Valérie, MARGO-SCHWOEBEL, Florence, POUVREAU, Benoît. *1945-1975, une histoire de l'habitat : 40 ensembles de logements, patrimoine du XX^e siècle*. Paris, Beaux-Arts éditions, 2010.

__ LANDAUER, Paul. *L'invention du grand ensemble : La Caisse des dépôts maître d'ouvrage*. Paris, Coll. architectures contemporaines, Éditions Picard, 2010.

__ Architecture d'après-guerre. *Criticat* [en ligne], no3, 2009. <https://issuu.com/criticat/docs/criticato3>

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale, et assurent leurs missions en déployant des compétences à la fois techniques et culturelles.

Les CAUE interviennent auprès de publics variés en demande d'information, d'aide ou de formation dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

LES • CAUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

Retrouvez-nous sur :
www.caue-idf.fr et
www.facebook.com/LES.CAUE.IDF
https://www.instagram.com/caue_idf/



Immeuble d'habitation Maine-Montparnasse II de Jean DUBUISSON, Paris, 15^{ème} arrondissement © Yasmine TANDJAOU

12 LE DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017
DES PETITS ET DES GRANDS ENSEMBLES
Avec Laëtitia GRIGY, architecte, CAUE du Val-de-Marne
Leçon dans le 14^{ème} arrondissement de Paris et à Créteil

Le débat sur la reconstruction des villes détruites lors de la Seconde Guerre mondiale balance entre pastiche et modernité. Le développement urbain d'après-guerre voit la mise en application des théories du Mouvement moderne d'avant-guerre. La charte d'Athènes établit pour la ville idéale des espaces séparés pour se loger, pour circuler, pour travailler et pour se divertir. Dans le cadre de ce nouvel urbanisme fonctionnaliste, les années 60 voient la construction en masse de logements sur les principes de préfabrication ...

Partagez vos photos avec le hashtag **#20VOYAGESDARCHITECTURE**



Les Bleuets par l'architecte Paul BOSSARD, Créteil © CAUE94

Dans ce contexte d'industrialisation du bâtiment, de nouvelles formes urbaines apparaissent. La rue traditionnelle, trop étroite entre des alignements de façades qui dissimulent bien souvent le taudis, fait place à un aménagement d'îlots ouverts. Un principe hygiéniste fort apparaît à cette période induisant une implantation des bâtiments par rapport à la course du soleil. Les murs aveugles disparaissent. Par toutes les faces, l'immeuble s'ouvre à la lumière sur des espaces libres où des espaces plantés apportent un cadre de vie de qualité aux habitants.

La question du logement et de son confort est à l'ordre du jour, les français découvrent le logement confortable et équipé : salle de bains, chauffage central, W.C., ascenseur, vide-ordures...

Bâties en série dans les années 50, remis en cause dès le début des années 70, les grands ensembles restent aujourd'hui majoritairement méprisés. Malgré tout, ces « Grands Ensembles » furent aussi à leur époque des expériences novatrices, représentant la modernité et parmi toute cette production, des réalisations architecturales de qualité et d'originalité comme la Cité Radieuse à Marseille - de LE CORBUSIER - ou l'ensemble des Bleuets à Créteil - de l'architecte Paul BOSSARD - se démarquent. Cette leçon présentera les origines de ce mouvement et les principales réalisations de l'époque.

LES ÉTAPES DE LA VISITE

Jean DUBUISSON, Immeuble Mouchotte, Paris 15^{ème} arrondissement

Au cœur de l'opération de rénovation urbaine du quartier Maine-Montparnasse, Jean DUBUISSON réalise dans les années 60, un programme de 750 logements, avec des ateliers d'artistes et des commerces. Premier grand prix de Rome en 1945 et architecte conseil du ministère de la Reconstruction, Jean DUBUISSON, est l'un des architectes français majeur des trente glorieuses. Dans un contexte de préfabrication et de fortes contraintes budgétaires, il a su apporter à l'immeuble de logement un style, une esthétique et une qualité d'usage largement reconnus.

Charles-Gustave STOSKOPF, le Mont Mesly à Créteil

En 1955, un des plus grands chantiers de Créteil démarre pour résoudre le besoin en matière de logements consécutif à l'urgence de l'après-guerre. Il s'agit de la construction du quartier du Mont-Mesly dont l'urbaniste est Gustave STOSKOPF. Typique des années 60, cette vaste cité se caractérise par un plan rigoureux et ordonné des immeubles en forme de barres et de tours. L'architecte a réfléchi tant à l'implantation de chaque immeuble qu'à celle de chaque arbre en multipliant les essences. « Peintre de paysage », il discute avec les peintres des couleurs des balcons.

Paul BOSSARD : les Bleuets à Créteil

Œuvre unique de l'architecte Paul BOSSARD, le quartier des Bleuets, réalisé en 1962, offre une architecture singulière qui met en œuvre trois matériaux : le béton brut avec inclusion de blocs irréguliers de schiste et d'ardoise, les menuiseries en bois et le verre. Cette résidence labellisée « Patrimoine architectural du XX^e siècle » fait aujourd'hui l'objet d'une importante opération de renouvellement urbain, mettant en valeur ces principes même énoncés par l'architecte : « L'alliance harmonieuse de la terre et de l'arbre, du béton et de la pierre renforcée par de larges baies vitrées ».

Les espaces verts représentent presque 3/4 de la surface totale et l'architecte semble avoir été soucieux de préserver le caractère du site qui plonge en pente douce vers la Marne.

Au lieu d'alléger les structures pour signifier la perfection de l'industrialisation du bâtiment (comme Dubuisson), Bossard choisit, au contraire, de renforcer l'aspect constructif, pour mieux ancrer les immeubles dans le sol des carrières. Au cœur d'un parc paysagé qui plonge en pente douce vers la Marne; ce quartier montre que l'architecture des grands ensembles ne se limite pas aux exemples les plus critiques.